DIASPO SCIENCE & TECH MAGAZINE

LA TRIBUNE DE LA DIASPORA SCIENTIFIQUE - TRIMESTRIEL JUIL-SEPT 2020 - N°001

DIASPORA AGAINST COVID-19

THE CAMEROONIAN DIASPORA'S RESPONSE TO CORONAVIRUS

LA RIPOSTE DE LA DIASPORA CAMEROUNAISE AU CORONAVIRUS

VKII against COVID-19

WWW.COVID.VKII.ORG

STEVE KOMMOGNE
PRESIDENT VKII

EDITORIAL P.3

Le magazine « Diaspo Science & Tech » - La tribune de la Diaspora scientifique

“Diaspo Science & Tech” magazine: The Scientific Diaspora Tribune

SANTE P.4

Les recommandations de l’association des médecins et pharmaciens camerounais d’Allemagne (CAMFOMEDICS).

25 Antiviral Foods You Should Know in Times of Corona

INTERVIEW P.16

STEVE BIAPAN, fondateur maMED

ANALYSE P.12

L’implémentation effective des méthodes de lutte contre le COVID-19: quel schéma sur le long terme ?

La COVID-19 au Cameroun: Une flamme dans une demeure sèche et désordonnée?

ECONOMIE P.8

Impacts socio-economiques de la pandemie due au coronavirus sur la communaute africaine en allemagne

Le solaire photovoltaïque pour une couverture énergétique plus satisfaisante.

NOS PARTENAIRES

OURS

Rédacteur en chef :
Dr. Stéphane Kenmoe

Équipe de conception :
Dr. Stéphane Kenmoe,
Yannick Ceutche et Steve Kommogne

Conception Graphique :
Siloe Agency,
694 31 2229,
start@siloe.agency

Conseil Technique:
Napenda Afrika Group

EDITO

Le magazine « Diaspo Science & Tech » - La tribune de la Diaspora scientifique

Le magazine Diaspo Science & Tech est une initiative de la VKII, l´association des ingénieurs et informaticiens camerounais d´Allemagne. Elle se veut être la contribution de la diaspora africaine dans le partage de la connaissance scientifique et du savoir technologique au Cameroun en particulier et dans toute l´Afrique en général. Elle aspire à être la plateforme d'expression par excellence des experts africains de la diaspora dans les domaines de recherche scientifique, de technique et de technologie. Une tribune sur laquelle ces derniers pourront étaler leurs opinions sur les questions importantes dans ces domaines et leur potentiel impact sur les objectifs de développement durable.

Pour atteindre ces objectifs, le continent africain a besoin d'accroitre son capital scientifique et de stabiliser du savoir technologique dans plusieurs domaines clés. Pour cela les cibles de la recherche scientifique et d'innovation devraient être basées sur les besoins pratiques présents et surtout futurs. Dans ce contexte la diaspora se doit de jouer un rôle capital, celui d'éclaireur à travers le partage de ses opinions et de ses visions. Le but escompté est de voir émerger des sujets de recherche et des axes de collaboration avec l'Afrique. Afin que cela concoure à enraciner solidement les piliers essentiels à l'avancement de la science : susciter des vocations chez les plus jeunes, bâtir et renforcer les compétences et enfin exposer ces dernières aux opportunités.

Diaspo Science & Tech est un magazine semestriel bilingue qui se veut donc par cette occasion être la voix de la diaspora dans l'élaboration d'une politique scientifique en phase avec les opportunités et challenges mondiaux. Un autre but escompté par la même occasion est de contribuer à faire grandir la culture des sciences au Cameroun en particulier et en Afrique en général.

Toute forme de partenariat, sponsor et soutien financier, concourant à mener à bien cette initiative est le bienvenu. Tout expert de la diaspora africaine intéressé à publier son opinion dans le magazine est prié de nous contacter via courriel à : vkii-magazine@vkii.org

Rédacteur en chef : Dr. Stéphane Kenmoe
Équipe de conception : Dr. Stéphane Kenmoe, Yannick Ceutche et Steve Kommogne

Africainement Vôtre
Dr Stéphane Kenmoe

"Diaspo Science & Tech" magazine: The Scientific Diaspora Tribune

Diaspo Science & Tech magazine is an initiative of the VKII, the association of Cameroonian engineers and computer scientists in Germany. It aims to be the contribution of the African Diaspora in sharing scientific and technological knowledge in Cameroon in particular and in Africa in general. It aspires to be the platform of expression par excellence for African experts from the Diaspora in the fields of scientific research and technology. A platform on which the latter will be able to discuss their opinions on important issues in these fields and their potential impact on sustainable development objectives.

To achieve these objectives, the African continent needs to increase its scientific capital and stabilize technological knowledge in several key areas. To this end, the targets for scientific research and innovation should be based on present and especially future practical needs. In this context, the diaspora has a crucial role to play, that of scouting through the sharing of its opinions and visions. The expected goal is the emergence of research topics and areas of collaboration with Africa. This will help to firmly entrench the essential pillars to the advancement of science that are: to encourage vocations among the youngest, to build and strengthen capacities and finally to expose them to opportunities.

Diaspo Science & Tech magazine, therefore, wants to be the voice of the Diaspora for the development of a science policy in line with global opportunities and challenges. The magazine is bilingual and is planned to be published once every six months. And by this way hopes to contribute to build a strong scientific culture in Cameroon in particular and in Africa in general.

Any form of partnership, sponsorship and financial support, contributing to the success of this initiative is welcome. Any expert from the African Diaspora interested in publishing his or her opinion in the magazine is kindly requested to contact us via email at: vkii-magazine@vkii.org.

Editor-in-Chief: Dr. Stéphane Kenmoe
Coordinating Team: Dr. Stéphane Kenmoe, Yannick Ceutche and Steve Kommogne

Africanly Yours
Dr Stephane Kenmoe

SANTE

Les recommandations de l'association des médecins et pharmaciens camerounais d'Allemagne (CAMFOMEDICS) au ministre de la santé publique.

Par Dr. Thierry FOZING
Président de la commission COVID-19

La CAMFOMEDICS en tant qu'organisation professionnelle de la diaspora participe aux cotés des autorités sanitaires locale du Cameroun à la lutte pour la vie de nos compatriotes.
Nous nous sommes dès le départ positionné contre un confinement massif à l'instar de ce qui se voit en France ou en Italie. Les raisons étaient d'ordre économiques certes mais aussi et surtout d'ordre sanitaire. Nous nous étions rendus compte que les pays comptant le plus grand nombre de décès étaient ceux qui confinaient massivement leurs citoyens. A contrario, les pays ou territoires comme la Corée du Sud ou Hong Kong arrivaient à maitriser l'épidémie sans recourir à un confinement strict. La clé de ce succès se trouvait dans les tests de dépistages massifs et l'usage des masques. Il va sans dire qu'une distanciation sociale minimale reste indispensable, mais sans nécessairement paralyser la vie économique et sociale de nos pays à très faibles revenus.
Nos recommandations actuelles peuvent donc se résumer ainsi :
Cibler les foyers de contaminations (clusters) qui se situent pour la plupart dans certains quartiers de Douala et Yaoundé pour y mener des actions sur le terrain :

1/ Sensibilisation sur les mesures barrières (distanciation sociale, port du masque, même artisanal, lavage régulier des mains). Nous tenons ici à souligner l'importance vitale du port du masque lors de cette pandémie. Le masque en effet joue ici le même rôle que le préservatif dans la prévention des IST. La plupart des contaminations faisant de personne à personne.

2/ Mesures de distanciation plus strictes dans ces quartiers/villes touchées avec notamment fermeture des buvettes et autres lieux de rencontre. Pas d'accès dans les marchés et supermarchés sans masque. Les populations devront être sensibilisées à la nécessité d'éviter des déplacements de l'arrière-pays vers les agglomérations ou vice-versa.

3/ Dépistage massif et gratuit des habitants de ces zones/villes. La gratuité des tests et des traitements vise à rassurer les populations et ainsi à les pousser à venir spontanément, c'est-à-dire sans contrainte vers les centres de dépistage.

4/ Isolement et traitements gratuits des malades. Concernant le traitement, il serait nécessaire d'en faire une réévaluation régulière (registre) par des équipes de chercheurs locaux pour en surveiller l'efficacité. Il se pourrait que d'autres traitements antipaludiques en dehors de l'Hydroxychloroquine aient un effet bénéfique sur le COVID-19. Cette crise est l'occasion pour nous de développer notre propre expertise locale, dont l'Afrique, voire le monde pourrait bénéficier. La ressource humaine compétente est présente sur place.

5/ Les responsables des sociétés ENEO et CAMWATER doivent être publiquement associés à cette stratégie de lutte. La fourniture ininterrompue en électricité et surtout en eau potable dans les villes/quartiers les plus touchés est cruciale pour le succès des mesures entreprises (conservation des aliments, lavage régulier des mains).

6/ Mise en place de structures/centre de dépistages et de traitement dédiés exclusivement au COVID19 dans les villes touchées. Ces centres devront être facilement identifiables par les populations et leur personnel devra bénéficier de tout le nécessaire (blouses, masques...etc. y compris d'une prime de risque) pour rapidement dépister, isoler et traiter gratuitement les patients. Il conviendra d'établir les critères de gravités (score clinique) qui permettent, soit une prise en charge à domicile, soit une hospitalisation immédiate.

Nous vous remercions, Monsieur le Ministre pour votre confiance et vous assurons de notre disponibilité et soutiens permanents dans cette épreuve que traverse le monde en général et notre beau pays le Cameroun en particulier.

HEALTH

25 Antiviral Foods You Should Know in Times of Corona

By Dr. Akuma Saningong

Every year thousands of people die from the recurring wave of flu and millions fall ill. The current corona wave has placed the world in an absolute state of emergency - the current situation is even affecting national economies.

Other viruses, such as EBV, HIV, CMV and HPV, also affect almost everyone, weakening the immune system and increasing the risk of chronic diseases and in some cases cancer. The risks and costs for each individual are enormous. That is why not only our understanding of viruses plays an incredibly important role in our health, but also their better control. In this article you find information about 25 antiviral foods that can help you.

What are Viruses?

The following is often ignored: In fact, viruses are not real living beings because they do not have an independent metabolism and cannot reproduce themselves. They need a host to reproduce, grow and multiply.

Biologists therefore do not regard viruses as living organisms, but as DNA fragments with a shell of proteins and lipids that have made themselves independent. In other words, viruses are the living dead that are nothing without a host.

We have millions of different viruses in the world. For every animal and plant species, for fungi and also for us humans, there are thousands and thousands of viruses that threaten us daily, want to use us as hosts and damage us.

There are also viruses that are not primarily out to harm us, but simply want to multiply. These include the corona viruses, which are not primarily human pathogens, but were transmitted to us humans by bats - their actual host.

There is much more behind viruses than the annual wave of influenza.

Why Viruses Affect Us More Than We Think

Every person in the world is affected by one or more chronic viral infections. We carry viruses within us without knowing or noticing it. Some of these viruses have such a high infestation rate that almost every one of us is a carrier:

- EBV: 98 %
- CMV: 60 %
- HPV: 60 %
- Corona viruses: almost everyone

These viruses hide in our body, in our cells, partly in the DNA, and wait there for their big chance. When they notice that we are stressed or weakened, that our immune system is only functioning to a limited extent, recurring infections occur.

Every year, millions of people die as a result of these chronic viral infections. In addition, they are one of the most important causes of cancer.

It is important to limit the spread of viral pathogens and reduce their impact on our health. Antiviral food plays a key role in this.

Antiviral Foods: How Do They Work?

What antiviral foods have in common is that they protect us from viruses. And in different ways:

- They bind and destroy viruses. Usually by dissolving the virus' envelope.
- They inhibit the reproduction of viruses in our body. Usually they inhibit certain enzymes, such as reverse transcriptase.
- They prevent the viruses from docking onto the host cell.
- They stimulate the innate and acquired immune system. The immune system is thus enabled to recognise viruses better and to fight them more quickly.

The following antiviral foods are based on these processes. Sometimes they can trigger several of these mechanisms of action simultaneously.

Our aim is to integrate numerous antiviral foods into everyday nutrition in order to benefit from them daily and strengthen the immune system in the long term.

Antiviral Foods - You Should Know These 25

The following antiviral foods are all capable of limiting the effects of viruses on our health. They bind and destroy viruses, strengthen the immune system and prevent the spread of viruses in the body.

Of course, you do not necessarily have to consume every antiviral food. It is enough to integrate some of them into your everyday diet if you wish to benefit.

You will gradually notice that these are healthy foods that are worth consuming every day. Or to put it another way, it is not just about fighting viruses, but about your health in general, that can benefit in many ways.

Now let's move on to the best antiviral foods. A short list:

- ...the medicinal mushrooms cordyceps, reishi, shiitake...
- the spices ginger, garlic, turmeric, cinnamon, liquorice, aniseed
- Rose hips
- Propolis
- Echinacea, cistus as tea
- the herbs peppermint, chamomile, lemon balm, sage, tulsi, rosemary, dandelion
- black elderberry
- Ginseng and Astragalus
- Lemons and grapefruit

Cordyceps

The medicinal mushroom Cordyceps occurs in the wild in caterpillars in the high plateaus of the Himalayas and it is now cultivated purely vegan and biotechnologically.

In studies it inhibits hepatitis C Virus and increases the response of the immune system with interferons. And then there is cordycepin: this is a substance that humans can easily incorporate into their DNA, but viruses cannot. Cordycepin is similar to a substance produced naturally in the body (adenosine), which viruses need for their DNA. If they incorporate cordycepin into their genetic material, they cannot grow any further because it is not identical to the substance they actually need.

Cordyceps also strengthens the immune system.

Reishi

Another medicinal mushroom from Chinese medicine, which is also becoming increasingly well known throughout all countries. Reishi triterpenes inhibit the reverse transcriptase of various viruses, for example HIV and hepatitis B . In addition, they have a direct antiviral effect and destroy viruses. They also strengthen the immune defense.

Shiitake

Similar to Reishi, the shiitake mushroom can inhibit the reverse transcription of HIV and other viruses and thus impede them from multiplying.

Garlic

The sulphur substances in garlic are among the strongest antiviral foods of all. According to a study, just a few milligrams of garlic extract a day are enough to reduce the incidence of respiratory infections by 40%. A daily portion of garlic in the pan tastes three times as good!

Rose hips

Rosehips are among the superfoods that are most underestimated. They contain plenty of vitamin C as well as other polyphenols, not all of which have yet been sufficiently researched. It is known, however, that rose hips provide more than just vitamin C for the immune system. Regular consumption of rose hip powder can therefore significantly strengthen the immune system.

Cinnamon

Cinnamon not only stabilizes blood sugar, but also has a direct antiviral effect by binding viruses, slowing them down and inhibiting their binding to host cells.

Propolis

Propolis is one of the most effective substances produced in the beehive. It also benefits human health, as propolis contains numerous antibacterial and antiviral super substances. Studies show that propolis successfully inhibits the HSV-1 and HSV-2 viruses.

Ginger

Ginger is one of my absolute favourite superfoods and should be on the menu every day. Ginger is a real all-rounder when it comes to viruses and one of the strongest antiviral foods around.

Studies mainly investigate the relationship between influenza infections and ginger consumption. Result: very effective!

Whether you chew it raw, enjoy it in the form of ginger tea or use it as a spice in cooking, it doesn't matter - the main thing is ginger every day. By the way: the antiviral power increases greatly if you always combine it with garlic.

Turmeric

Hardly any other spice is so celebrated by science as turmeric . It is one of the most powerful anti-inflammatory substances in the diet and is being used increasingly successfully in chronic diseases.

Turmeric is so effective that it not only inhibits chronic inflammation in the body, but also inhibits viruses as they spread.

Echinacea

Echinacea is a flowering plant similar to hibiscus, which is prepared as tea. Intake as an extract is also conceivable. Echinacea is very common in complementary medicine .

Cistuc

Studies have shown that cistus binds directly to the envelope proteins of viruses and inhibits the docking of host cells. This means that a viral infection can be better stopped. Cistus is best taken as tea or lollipop.

Oregano

Oregano contains one of the strongest antibacterial and antiviral substances found in nature: Carvacrol. Those who regularly cook with oregano, enjoy it as tea or consume it in the form of oregano oil are doing their immune system a favour.

Thyme

Thyme contains substances that are very similar to those in oregano and is able to cause approximately the same effects in the body. Its antiviral powers in particular are greatly underestimated: it kills viruses directly and activates the immune defense.

Liquorice

What few people know: liquorice stabilises the adrenal glands and blood sugar, and also binds and kills viruses .

Peppermint

According to studies, peppermint can help fight HIV by slowing down the spread of the virus in the body . It also supports digestion and the gastrointestinal tract.

Lemon balm

This herb also has a lot to offer when it comes to viruses: the multiplication of HIV is slowed down in the same way as influenza of the H2N9 type.

Sage

In oriental countries sage tea is a daily pleasure. It has a stimulating effect, cools and is good in combination with some honey.

But sage has much more potential: it keeps the airways free of infections, strengthens the mucus barriers in the respiratory tract and prevents viruses from entering the host cell.

Black Holunder

Elderflower syrup is made from elderflower blossoms. But also the black berries can be boiled down very well. In this way you can supply yourself with vitamin C throughout the winter and benefit from the antiviral powers that the syrup contains.

Studies support this fact and show that you are better protected against influenza infections if you trust in Black Holder .

Tulsi

Tulsi is also known as "Indian basil" or "holy basil". It has balancing effects on all hormone cascades in the body and strengthens the immune response against viral pathogens.

Ginseng

After Reishi, ginseng is considered the most valuable natural medicine in Traditional Chinese Medicine. Ginseng is also becoming increasingly well known in many parts of this world. It stabilises blood sugar, strengthens the adrenal glands, lowers blood pressure, inhibits inflammation and also appears to have a direct antiviral effect.

Astragalus

This herb from Ayurveda seems to be effective against viral pathogens. It is not known which pathogens it affects and whether it could also help against corona viruses, but those who like to eat Ayurvedic food or enjoy Ayurvedic teas can resort to Astragalus.

Dandelion

One of the most famous herbs from Germany can do more for our health than we might think.

Dandelions contain more magnesium than any green vegetable. It also contains chlorophyll, which is beneficial for detoxification, and numerous mucilages, which also have antiviral effects.

Dandelion has been amazingly well studied scientifically and inhibits the reverse transcription of viruses during reproduction.

Aniseed

We know aniseed as a spice that makes fatty foods more digestible, or as an ingredient in fennel-aniseed-caraway tea, which is used to stimulate digestion.

Aniseed contains some essential oils that have a direct antiviral effect , making it an effective antiviral food.

Rosemary

Rosemary is one of my personal favorites because it is very strong in inhibiting inflammation, lightening the mood and apparently also has an antiviral effect. Cooking regularly with rosemary is not only recommended from a culinary point of view, but also makes sense from a health perspective.

Lemons and grapefruit

These two citrus fruits contain not only sufficient vitamin C to support the immune system, but also essential oils and polyphenols. According to the latest research, especially the polyphenols hesperidin and rutin can be used against corona viruses.

A glass of lemon juice in the morning not only aids digestion, but also boosts the immune system. Citrus fruits are therefore also effective antiviral foods.

Antiviral Foods For Every Day

This long list of antiviral foods is intended to be an inspiration and stimulus for you to regularly integrate antiviral foods into your everyday diet. This is more important than ever in times like these, as Corona and the likes will keep our society on its toes for a few more months.

The point is to regularly consume antiviral food in order to kill viruses directly and stimulate the immune system at the same time.

About the Author

Dr. Akuma Saningong has a doctorate in natural sciences, a best-selling author, a sought-after keynote speaker, and motivational expert in the field of personal development. He uses epigenetics and quantum physics to help you unfold your full potential, thereby bridging the gap between science and topics such as spirituality, gratitude, entrepreneurship and health as well as mindset and inspiration.

Visit www.drsaningong.com for more information and to book him for your events.

ECONOMIE

Le solaire photovoltaïque pour une couverture énergétique plus satisfaisante.

Par Divine Winter
Fondatrice de WinsolarTech

Suite aux conséquences de la crise COVID-19 actuelle et de la population croissante en Afrique particulièrement au Cameroun, la consommation énergétique devient de plus en plus importante, d'où la prise d'ampleur de nombreuses contraintes telles que l'insuffisance de l'énergie produite ne pouvant ainsi pas desservir toute la population. Ces contraintes nécessitent le besoin d'un nouveau paradigme énergétique. Du fait des sources d'énergies renouvelables dont dispose l'Afrique et leur potentiel, une transition énergétique s'impose. Cette transition énergétique ne portant pas seulement sur les aspects techniques et économiques, voire de comportement, mais plus profondément sur la conception même des systèmes énergétiques.
WINSOLARTECH SARL, en tant qu´acteur important dans le secteur énergétique en Afrique centrale, s´est donné pour mission de promouvoir le solaire en Afrique afin de remédier aux problèmes d´électricité que rencontre le continent. La vision étant une Afrique sans délestage, dans laquelle toutes les populations ont accès à l'énergie électrique.

Basée à Douala, WINSOLARTECH SARL est une entreprise camerounaise passionnée et spécialisée dans les énergies renouvelables, qui propose des systèmes d'intégration photovoltaïques, panneaux solaires ainsi que les chauffe-eaux solaires.
Fournir une énergie abordable à une population croissante, prendre en compte l'enjeu climatique et apporter des solutions adaptées aux problèmes excessifs d'énergie électrique en Afrique : tel est l´objectif de Mme Divine Winter, qui en tant que fondatrice de la société WINSOLARTECH SARL, croit fermement que l'énergie solaire photovoltaïque sera omniprésente partout au Cameroun et en Afrique dans un avenir proche.

WINSOLARTECH SARL offre à ses clients un service professionnel qualifié et adapté à ses besoins particuliers que ce soit par l'information, la formation, la conception, la vente, l'installation ou la maintenance de système d'efficacité énergétique. Les produits et Services WINSOLARTECH permettent aux entreprises et particuliers d'optimiser leur rendement énergétique, de réduire leur empreinte écologique, tout en maximisant leur retour sur l'investissement le plus rapidement possible, et ce, avec une équipe professionnelle, responsable et dynamique !

Afin d´apporter une contribution à la lutte contre la crise COVID-19 que le monde traverse actuellement et qui a d'énormes répercussions sur le système sanitaire au Cameroun, WINSOLARTECH SARL travaille actuellement sur des concepts de systèmes solaires pour le secteur médical, afin de permettre un bon fonctionnement des activités médicales même en cas de délestage. Des kits solaires pour des besoins basiques en énergie électrique sont également prévus pour les populations en zone rurale, dont le confinement sans accès à l´électricité constitue une énorme difficulté.
De par les conséquences néfastes dues aux coupures d´électricité que rencontrent les centres hospitaliers de Bonassama (Douala) et de Bandja (Bafang), un système solaire sera installé particulièrement dans les différents départements chirurgicaux, où la fiabilité de l´énergie électrique est d´une très grande importance pour sauver des vies humaines dans les bloc s opératoires. Il s´agit d´un système solaire photovoltaïque de 15kWc devant prendre en charge 24h/24 l´approvisionnement en électricité pour un fonctionnement non interrompu des appareils médicaux du bloc opératoire tels que : des scialytiques, des aspirateurs chirurgicaux, une table radiante, des climatiseurs, un autoclave, des appareils d´anesthésie, des bistouris électriques et des lampes chauffantes.

ECONOMIE

COVID-19: IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA PANDEMIE DUE AU CORONAVIRUS SUR LA COMMUNAUTE AFRICAINE EN ALLEMAGNE

Par Hervé Teguim, Chercheur

L'enquête brosse le tableau d'une communauté affectée par la crise et confrontée à d'importants défis dans un contexte de confinement: anxiété face à la pandémie, isolement, perte d'emploi, difficultés à subvenir aux besoins, incertitude quant aux perspectives d'avenir, mais aussi plus de temps passé avec la famille et pour d'autres choses

Hervé Teguim (Chercheur en Machine Learning et Intelligence artificielle, Université Duisbourg-Essen/Germany)

C'EST QUOI LE COVID-19?

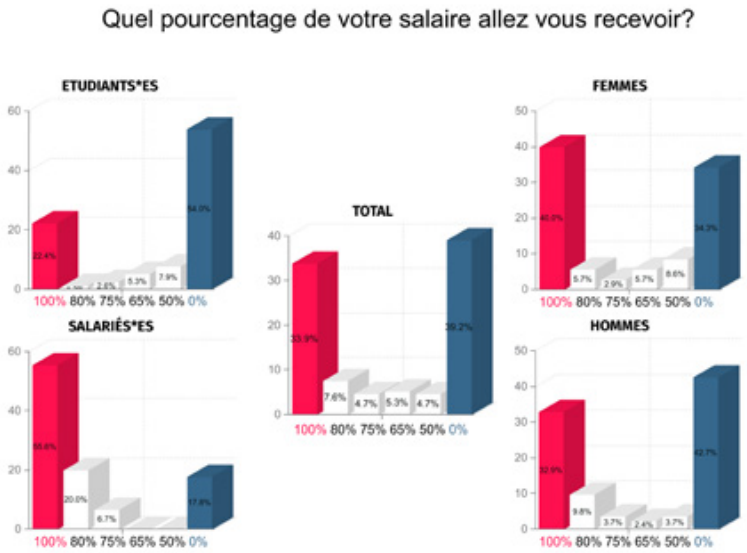
La maladie à coronavirus 19 ou COVID-19 (Coronavirus Disease 19) est une maladie du système respiratoire supérieur. Le COVID-19 est très infectieux et contagieux. Il est causé par un type de virus appartenant au groupe des coronavirus, le SARS-CoV-2 (Severe Acute Respiratory Syndrome CoronaVirus 2) (source : https://www.who.int/news-room/q-a-detail/q-a-coronaviruses).

SYMPTÔMES DE LA MALADIE

Les symptômes du COVID-19 prennent habituellement 2 à14 jours pour se développer après qu'on soit affecté par le virus. Les symptômes communs sont: fièvre, toux, difficultés respiratoires, essoufflement, fatigue. Les personnes souffrant de maladies existantes comme le diabète, l'asthme, l'hypertension artérielle et les problèmes cardiaques sont plus susceptibles de tomber gravement malades. Environ 1 personne sur 6 qui est atteint du COVID-19 devient gravement malade et développe des difficultés respiratoires (source : https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/symptoms-testing/symptoms.html).

STATISTIQUES DE LA PANDEMIE EN ALLEMAGNE

Données du 25 Juin 2020 à 24:00 GMT : CONFIRMÉS : 193,715 ; RÉTABLIS : 176,800 ; DÉCÈS 9,012 (source : https://www.worldometers.info/coronavirus/).



IMPACT DE LA CRISE SUITE A LA PANDEMIE EN ALLEMAGNE

24 Juin: Lock down dans deux districts du NRW suite à l'épidémie massive dans l'usine de viande. 18 Juin: Nouveau foyer de corona dans une usine de viande dans la région du NRW (plus de 1000 infectés).

11 Juin: Prolongation jusqu'en fin Août des restrictions de voyage pour plus de 160 pays. 09 Juin : Chute sans précédent de plus de 30 % des exportations. 28 mai : Baisse de la production économique allemande de 6,6 % en 2020 est envisagée. 23 Avril : Merkel prévient les citoyens sur une longue période de restrictions de contact. 18 Avril : Le premier État fédéral introduit les masques obligatoires. 10 Avril : La police à l'aéroport de Francfort pour informer sur la nouvelle obligation de quarantaine. 23 Mars : la Chancelière est mise en quarantaine suite à un contact avec son docteur qui infecté du covid-19. 25 Mars : Explosion de la demande en papier toilette et nouilles. 13 Mars : Annulation d'évènements importants: foire du livre de Leipzig, foire d'Hanovre, championnat de football, tout évent de >1000 personnes. 03 Mars: le coronavirus est détecté dans presque tous les États allemands. 27 Janvier: 1er cas de coronavirus détecté: un homme de 33 ans infecté par un collègue venu de Chine (source : https://www.deutschland.de/de/news/coronavirus-in-deutschland-informationen)

IMPACTS DE LA CRISE SUR LA COMMUNAUTE AFRICAINE VIVANT EN ALLEMAGNE

Menée en ligne pendant 9 jours (13-21

Avril 2020), l'enquête statistique consistait à évaluer les impacts sociaux et économiques causée par la crise liée à la pandémie du Covid-19 sur la communauté africaine vivant en Allemagne. ~ 10.000 africains vivant en Allemagne ont été invités à prendre part au sondage.

233 personnes ont effectivement participé à l'enquête. 37 questions ont été posées. 79% des personnes ont répondu à presque toutes les questions avec une durée moyenne de 8 min 52. 70% des participants sont des hommes, 30% des femmes. 60% sont des étudiants et 40% des travailleurs. Les participants se situent entre 18 et 50 ans, avec 27 ans comme âge moyen. 56% sont de la région de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 11% de la région de Hesse, 10% de Bade-Wurtemberg, 5% du Bayern et 5% de la Basse-Saxe.

La crise a affecté la communauté de différentes manières. Certains ont perdu leur boulot, pendant que d'autres effectuent leur travail à partir de la maison. Les résultats montrent que les hommes sont plus affectés économiquement que les femmes et les étudiants (en majorité des jeunes) ont été plus touchés socialement et économiquement.

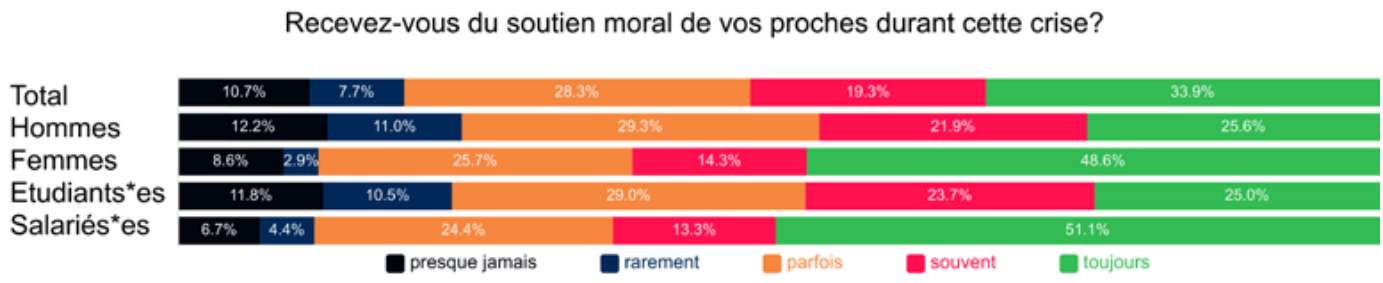
Impacts sociaux :

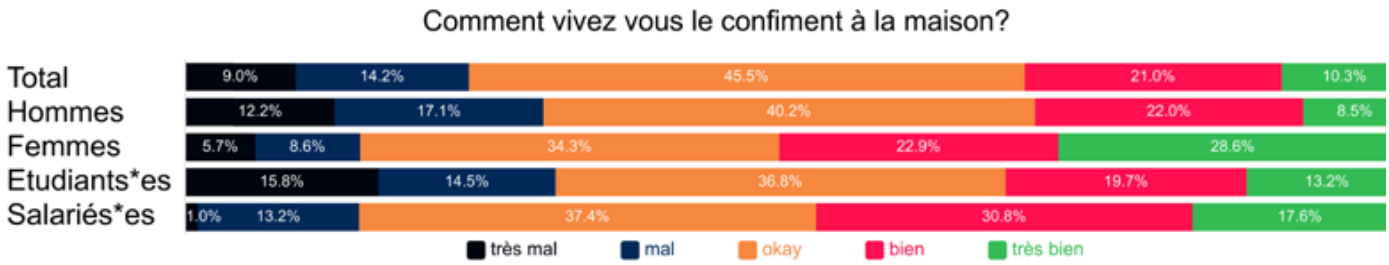
Moins d'une personne sur 3 se considère comme groupe à risque et les jeunes (en majorité étudiants) penseraient être plus exposés. 40% des personnes passeraient plus de temps avec la famille et beaucoup vivraient mal la limitation des rapports malgré le soutien moral des proches. Pendant que les hommes ont eu assez de temps pour d'autres activités pendant le confinement et sont plus affectés par la fermeture des services et l'annulation des rendez-vous, les femmes se considèrent moins comme groupe à risque et ont assez de temps pour la famille et pour d'autres activités. Les étudiants*es (en majorité jeunes) se considèrent plus exposés à être infectés*es et sont plus affectés*es par le report de la rentrée universitaire et l'annulation (report) de certains examens. Quant aux salariés*es, ils ont eu moins de dépression contrairement aux étudiants et ont plus fait les formations en ligne pendant le confinement.

Impacts économiques :

Une personne sur 4 a temporairement perdu son boulot et une personne sur 4 travaille à partir de la maison. Un tiers des personnes interviewées a conservé 100% de leur salaire et 40% ne percevraient plus aucun salaire. 50% des personnes ont des difficultés à subvenir aux besoins et régler les factures. Chez les hommes, 17% ont été licenciés, 43% ne reçoivent plus de salaire vs 33% qui perçoivent toujours 100% de leur salaire. Ils ont plus de difficultés à subvenir aux besoin et payer les factures. Les femmes ont plus connu un arrêt temporaire au boulot. 34% d'elles ne reçoivent plus de salaire vs 40% qui perçoivent toujours 100% Moins d'une personne sur 4 parmi les femmes a des difficultés à subvenir aux besoins. Contrairement aux salariés*es, dont la moitié a été amenée à faire du télétravail, a exprimé le désir de revoir les collègues de travail et a conservé 100% de leur salaire, les étudiants*es, quant à eux, ont plus connu l'arrêt temporaire au boulot et un licenciement. Plus de la moitié d'entre eux ne perçoit plus de salaire et plus de 60% ont du mal à subvenir aux besoins et gérer les factures.

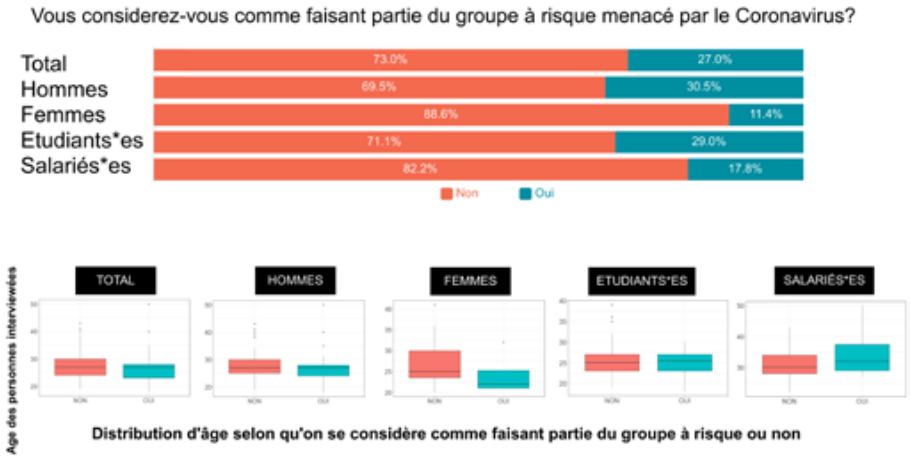
MESURES PRISES PAR LES ENTREPRISES, PAR LES EMPLOYEURS POUR JUGULER LA CRISE





ECONOMIE

Afin de juguler et répondre aux impacts de la crise, des mesures ont été prises tant par les entreprises et les employeurs. Ces mesures incluent la distribution des masques et gels désinfectants, le payement continu des salaires sans réduction et la possibilité de travailler à partir de la maison. Selon qu'on soit étudiant ou travailleur, les mesures prises par les employeurs ont été ressenties et appréciées différemment. De façon générale, environ la moitié n'a bénéficié d'aucune mesure particulière prise par l'employeur contre la crise. Une personne sur 3 a bénéficié d'un payement continu du salaire par l'employeur. Une personne sur 4 a bénéficié de la possibilité de travailler à partir de la maison (Home office). La majorité des étudiants*es (~60%) n'a bénéficié d'aucune mesure particulière pendant que les salariés*es en particulier ont eu leur salaire payé continuellement et ont profité de la possibilité de travailler à partir de la maison.



MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT CENTRAL ET LES GOUVERNEMENTS FEDERAUX POUR JUGULER LA CRISE

Le gouvernement central, de même que les gouvernements fédéraux ont aussi pris une batterie de mesures financières afin de répondre aux impacts économiques de la crise (aides financières, assouplissements au niveau du payement du loyer et même des impôts). Bien que certaines personnes dû à leur statut n'ont pas pu en bénéficier, ces différentes mesures ont pu aider d'autres personnes. Pour les étudiants*es, la protection contre la résiliation du contrat de location a été très bénéfique pendant que les salariés*es ont plus profité de l'indemnité de chômage partiel et de la facilitation d'accès aux allocations.

RÉPONSE GLOBALE ET PROGRESSIVE DE L'ALLEMAGNE FACE A LA CRISE

25 Juin: L'application Corona-Warn-App prend son envol: 12,6 millions de téléchargements (15% de la pop). 20 Juin: La chancelière Merkel appelle les citoyens à utiliser l'application Corona-Warn-App. 18 Juin : Deuxième approbation accordée pour une étude sur le vaccin contre le coronavirus. 17 Juin : Selon une étude, les enfants seraient moins susceptibles d'être infectés que leurs parents. 16 Juin : L'application officielle Corona-Warm-App est dispo. Conçue pour alerter rapidement les personnes qui ont été en contact avec des personnes infectées. 15 Juin : Tous les étudiants en situation de besoin aigu pourront demander des bourses d'aides. 06 Juin : Aides aux parents salariés qui ne peuvent pas travailler en raison de la crise. 31 Mai : Plan de relance économique (80 milliards €): prolongation de l'allocation de chômage partiel, prime familiale unique de 300€ par enfant, plan de sauvetage des entreprises et baisse d'impôt. 26 Mai : Le ministre de l'économie défend le plan de sauvetage de la compagnie allemande Lufthansa. 23 Mai : L'Etat de Thüringen veut mettre fin aux restrictions générales et mesures barrières. 21 Mai : Merkel met en garde contre l'isolement économique suite à l'idée de vouloir renationaliser les chaînes d'approvisionnement internationales. 17 Mai : Après des semaines de débats, la ligue allemande de football fait son retour. 15 Mai : les États fédéraux veulent abolir les règles générales de quarantaine pour les voyageurs des pays voisins. 12 Mai : Achèvement de l'hôpital de la réserve corona sur le parc des expositions de Berlin. 08 Mai : Les étudiants peuvent solliciter un prêt sans intérêt et à partir du 1er juin 2020 pour les étudiants internationaux. 05 Mai : L'Allemagne prévoit d'allouer 525 millions d'euros pour le développement de vaccins et médicaments contre les coronavirus. 25 Avril : L'Allemagne annonce un soutien pour des pays africains pour lutter contre la pandémie. 19 Avril : le ministre des finances promet un soutien financier aux hôteliers et restaurateurs. 11 Avril : Selon un sondage, la majorité des Allemands sont satisfaits de la gestion de la crise. 06 Avril : L'Allemagne admet 198 patients atteints de corona en provenance d'autres pays de l'UE. 01 Avril : Les États de l'UE reçoivent de l'argent de Bruxelles pour combler le déficit dû au travail à court terme. 31 Mars : Des ateliers de théâtre contribuent contre la crise en produisant des masques de protection. 28 Mars : L'armée ramène en Allemagne des Italiens souffrant du Covid-19. 26 Mars : L'entreprise Bosch développe des tests rapides pour le Covid19. 24 Mars : L'Allemagne admet les patients atteints de corona venant de l'étranger. 22 Mars : Réaménagement des supermarchés: marquage de distances, écrans de protection, paiement sans espèces, gants pour employés. 20 Mars : le gouvernement ramène environ 1500 Allemands avec sa campagne de rapatriement. 10 Mars : premières stations de tests "drive-in" pour les coronavirus en fonctionnement.

ANALYSE

L'implémentation effective des méthodes de lutte contre le COVID-19: quel schéma sur le long terme ?

Par Hermann Kana, Fondateur d'Easy Biotech

Au plus fort de son ampleur, la pandémie du COVID-19 aura poussé les états et communautés du monde entier aux lisières de l'isolation et de l'individualisation obligatoires. On doit pourtant lui attribuer le mérite paradoxal d'avoir prouvé à tous les états du globe, au moment où il fallait absolument observer les règles impérieuses de distanciation sociale, que la mondialisation irrévocablement établie durant ces dernières décennies, impose désormais à toutes ces entités étatiques une interdépendance et une obligation à intimement coopérer, vaille que vaille. Le maintien de cette cohésion internationale a ainsi dû s'auto-imposer un processus brutal de virtualisation de ses systèmes socio-économiques et politiques ; une virtualisation qui, dans une large mesure, n'a pas ménagé le secteur médical.

De manière très résumée, il serait adonc convenable d'asserter que le vrai défi médical devant lequel nous flanque ce virus, est celui de trouver des solutions effectives et efficientes pour non seulement, spécifiquement éviter de se faire infecter par ce virus, mais aussi, de manière plus générale, de s'assurer la continuité de sa prise en charge médicale de routine ; tout cela se déplaçant le moins possible, ou même pas du tout.

Plus spécifiquement, la prise en charge des cas pas encore cliniquement avérés mais suffisamment suspicieux du COVID-19 se montre être un défi majeur, dans la mesure où les « patients » concernés sont évités et isoler de tous, même du personnel médical spécialisé lui-même ; ces derniers craignant compréhensiblement pour leurs vies de se faire contaminer, l'insuffisante démontrée de la disponibilité de l'équipement médical de protection correspondant dont dispose l'état du Cameroun ne jouant pas forcément à leur avantage.

Il faut pourtant liserer le fait que tous ces milliers de civils désormais en quarantaine forcée, restent pour la plupart des individus normalement constitués et donc susceptibles d'avoir recours, comme en temps normal, à des services médicaux divers non-forcément liés au COVID-19 ; services qui, dans leur situation d'isolement, ne sont plus que très peu ou pas du tout disponibles pour la raison ci-haut citée. On assiste donc, entre autres et à cause du confinement, à une aggravation des conditions de santé parfois déjà défaillantes de personnes qui étaient déjà malades bien avant la survenue de la pandémie du Coronavirus. Ceci n'est certes qu'une conséquence très indirecte, mais bien assez grave de l'expansion du COVID-19, qui malheureusement ne semble susciter que très peu d'intérêt de la part des autorités sanitaires Camerounaises, lesquelles, on le comprend bien, sont débordées par la gestion de cette crise virale pour le moins prioritaire.

Dans un tel contexte, envisager de soustraire à la consultation et à la prise en charge médicales leur caractère physique obligatoire connu jusqu'ici, semble être la toute première étape vers l'implémentation effective de méthodes efficaces de lutte contre le COVID-19.

C'est dans cette logique de « virtualisation » de la consultation médicale en particulier, que la startup médicale Easy Biotech mettra à disposition du grand public Camerounais d'ici la fin 2020, son application-phare, Easy Teleclinic, dont la mission première sera de donner à toutes personnes, qui pour des raisons de COVID-19 ou autres, sont incapables ou tout simplement non-consentantes à se rendre physiquement dans un hôpital, d'avoir depuis leurs domiciles respectifs un full accès aux consultations médicales d'experts de la santé basés autant au Cameroun qu'en Allemagne.

Avec l'arrivée prochaine de la 5G, de ses ondes électromagnétiques plus élevées et l'internet des objets qui deviendra simultanément possible, Easy Teleclinic promet une transmission d'informations médicales plus rapides, un temps de réaction aux requêtes des patients moins diminué et surtout une technologie médicale qui permettra d'envoyer des faisceaux d'ondes performants et possiblement capables, à terme, de réaliser des interventions chirurgicales ou du moins un conseil chirurgical en temps réel, à distance.

Rappelons que c'est depuis début 2019 que la Easy Biotech Sarl propose déjà au Cameroun ses services de sous-traitances européennes d'analyses médicales spécialisées fort de son partenariat international avec le géant allemand de la chaine de laboratoires d'analyses biomédicales SYNLAB.

ANALYSE

La COVID-19 au Cameroun : Une flamme dans une demeure sèche et désordonnée ?

Par Dr. Ibrahim Cheik Njifon, Chercheur

Lorsque la nouvelle maladie a coronavirus a commencé en Chine, c'était encore une affaire des autres, une affaire des Chinois. Le monde entier s'était fondu dans le déni, avec grand espoir et foi de se voir épargner par cette crise dont l'ampleur se faisait de plus en plus grave en Chine. Mais seulement la réalité s'est toujours foutue de la foi. Lorsqu'un phénomène naturel se met en branle, il ne regarde pas nos souhaits, nos vœux et encore moins nos prières. Notre réaction en termes de prévention ou d'anticipation devrait alors avoir la même froideur, car dans ces instants en général, la seule chose qui compte est notre action rationnelle ou raisonnée, fusse-t-elle individuelle et/ou collective, visant à nous sauver de la situation par nous-même. Dans le cas de la COVID-19, les actions salvatrices potentielles ont été bien connues longtemps avant le premier cas du virus en Afrique. A l'échelle individuelle, cela consiste à respecter les mesures barrières, de distanciation sociale et d'hygiène. A l'échelle collective ou étatique, il s'agit d'abord et avant tout d'empêcher l'entrée du virus dans le territoire national. Ensuite il faut trouver les moyens d'encourager les citoyens à respecter les mesures individuelles ci-dessus rappelées. Par ailleurs, l'état devrait d'une part assurer la prise en charge efficace des cas détectés et tester massivement les populations pour en extraire et isoler les porteurs du virus. Cela bien sûr nécessite un système de santé adapté et modulable pour l'occasion. D'autre part l'état devrait se lancer dans la quête d'une solution thérapeutique et d'un vaccin en mobilisant ses structures de recherche et développement (R&D). Un cas d'exemple réussi est celui des autorités chinoises qui ont efficacement lutté contre le cette pandémie, en faisant appel aux mesures d'assistance économique et même à l'armée pour encourager les populations à respecter les mesures barrières et le confinement total des villes touchées. Les hôpitaux ont été mis à disposition très rapidement, certains même construits en 10 jours pour la prise en charge et l'isolement rapide des malades. Les publications scientifiques issues des laboratoires chinois sur la COVID-19 ont très rapidement pris de l'ampleur, des essais cliniques sur des solutions thérapeutiques et des vaccin mis en place assez promptement. On peut aujourd'hui, avec le recul, dire que les autorités chinoises ont montré l'exemple de la mobilisation consciente pour sauver leurs concitoyens, et ce dès qu'ils ont réalisé la gravité du problème au milieu du mois de Janvier 2020.

Lorsque le premier cas de COVID-19 a été diagnostiqué au Cameroun le 06 Mars 2020, j'ai eu des frissons et une sensation profonde de peur et d'impuissance, non seulement pour ma famille, mais aussi pour l'ensemble de mes compatriotes, car j'avais appris des données scientifiques la contagiosité, la sévérité/gravité des symptômes et la létalité de cette pandémie. Mais cette inquiétude était aussi et surtout liée à la qualité des équipements et de services médicaux que cette nouvelle maladie exigeait, a l'importance de l'adhésion à la sensibilisation dans cette circonstance et a la confiance des populations vis-à-vis des gouvernants qui allait devoir être convoquée. J'étais bien triste et inquiet de savoir qu'au Cameroun en l'occurrence, la foi l'emporte facilement sur la raison, que les gens aiment souvent relativiser et rigoler des problèmes graves et même d'importance stratégique. Que les populations trouvent toujours des moyens d'orienter les problèmes dans la direction qui leur fait plaisir, quitte à leur remonter exagérément le moral, comme par exemple de dire que « la COVID-19 au Cameroun est un montage de l'état pour bénéficier d'une aide financière internationale » ou encore des fantasmes comme quoi « la COVID-19 ne toucherait pas les population noires ». La légèreté et la dérision scientifique sont d'ailleurs très vite arrivées à leurs sommets lorsque certaines décoctions et plantes se sont popularisées comme traitement de la COVID-19.

Il faut dire que ces excusent fantasques s'inscrivent dans le contexte d'une parole publique peu crédible et d'une économie essentiellement informelle dans laquelle la survie quotidienne du citoyen lui impose de sortir de chez lui. C'est ainsi que tous les

regards se sont tournés vers l'état, espérant des « mesures magiques » qui permettraient de réduire la propagation de la pandémie et son impact économique à l'échelle nationale. Des mesures qui permettraient d'encourager les populations à respecter les mesures barrières et de distanciation sociale comme en Chine par exemple, des mesures qui rassureraient du diagnostic et de l'isolement des cas suspects mais aussi de la prise en charge des cas confirmés. Les gens ne se sont même pas rendu compte combien c'était irrationnel de s'attendre à de tels exploits d'un pays comme le Cameroun, et ce quel que soit la volonté des gouvernants ! Ils n'ont pas vite compris de façon logique que le pays n'était pas préparé pour une telle situation.

-- Une impréparation multi-échelle --

Le Cameroun, comme certains pays Africains, n'était systémiquement pas préparé pour une crise aussi violente, complexe et soudaine. Le premier obstacle a d'abord été celui de la confiance dégradée/entachée entre la population et les gouvernants, rendant quasiment inaudible la sensibilisation des pouvoirs publics contre la pandémie, et confortant par la même occasion des théories fantasques et parfois blagueuses qui ont pour effet de distraire la vigilance des citoyens. Cette dégradation de confiance a été

© Imago Images/Xinhua/J. P. Kepseu

accentuée en partie par les récentes crises à l'Extrême Nord avec les boko harams puis au NOSO, avec de multiples bourdes et ressentiments vis-à-vis des dirigeants notamment après des incidents comme celle de Ngarbu. C'est d'ailleurs une conséquence logique de toute crise interne. Il y a aussi eu le concours de la crise post-électorale de 2018 qui a fortement polarisé le pays.

On peut également mentionner en deuxième lieu une impréparation structurelle, notamment celle du modèle économique essentiellement tourné vers le secteur informel. Au Cameroun on n'attend tellement plus grande chose de l'état au point ou chacun se débrouille dans son coin, sans véritable coordination a l'échelle nationale. Alors comment demander aux populations de réagir de manière coordonnée dans l'observance des mesures barrières et de distanciation sociale, ou au pire des cas de rester confiner chez eux comme l'ont fait d'autres états ? Il est d'ailleurs simple à concevoir qu'avec plus de 80% du tissu économique dans le secteur informel, confiner toute la population deviendrait rapidement intenable. Il faut toujours se rappeler de la relation qu'il y a entre la pauvreté et les décès dans un pays. En effet, chaque point de PIB en moins sur l'économie se traduit inévitablement par des décès en suite. C'est sans doute sous ces contraintes évidentes qu'est intervenue l'assouplissement des mesures barrières, avec notamment l'ouverture des bars, des boites de nuit et d'autres lieux de rassemblement. Un modèle économique plus résistant aurait beaucoup aidé.

On a ensuite une troisième impréparation qui est infrastructurelle, avec des hôpitaux qui ont de toute évidence un nombre de places insuffisant pour l'accueil des patients en cas d'explosion a la hauteur du drame occidental - il faut surtout garder à l'esprit que même si les pays Africains présentent officiellement des chiffres de contamination faibles, cela n'empêche pas qu'ils se préparent à toute éventualité. Lorsqu'on gouverne, prendre des décisions/risques sur des prémonitions optimistes n'est pas une option - On constate avec inquiétude qu'en plus d'un système sanitaire qui ne dispose que d'environ deux médecins pour dix milles (10.000) habitants, quasiment tous les produits thérapeutiques essentiels ou presque sont importés (absence de souveraineté). A cela s'ajoute la rareté de l'eau potable et de l'électricité dans la plupart des habitations dans les bidonvilles des capitales et autres grandes agglomérations.

A la lumière de ces défauts systémiques superficiels et visibles, Il était tout à fait simple et raisonnable de concevoir que la solution empirique que constitue le confinement général était une utopie, ou tout au moins une copie non conforme au sens des réalités. La seule voie raisonnable en mon sens reste donc celle adopter par Taiwan et Singapour : Tester-Tester-Tester-Traiter-Tracer-Isoler. Il était aussi envisageable de réduire la mobilité interurbaine des personnes et des personnes uniquement. Cette solution raisonnable qui est avant tout scientifique et technique, met frontalement la lumière sur ce qui reste le plus grave péché des états Africains : La dépendance scientifique et technologique.

En effet, la pire de toutes les vulnérabilités reste cette de l'impréparation scientifique. Elle va bien au-delà de la crise de la COVID-19. L'absence de volonté d'entretien, de préservation et de développement des savoirs scientifiques, notamment à travers un financement suffisant des académies et des laboratoires nationaux de recherche. Il faut dire que l'on a moins vu des chercheurs Africains pointer leurs savoirs et productions scientifiques antérieurs, sur telle ou telle solution potentielle, raisonnablement démontrable et adoptable sans besoin d'avoir une foi quelconque. Pourtant les scientifiques sur le territoire Africain son des cerveaux brillantissimes. Seulement hélas, la recherche nécessite aussi du budget, de la projection dans l'avenir ou tout simplement un cap précis. La frustration des scientifiques Africains, due au manque de moyen mis à leur disposition, s'est tellement révélée au point ou, un médecin Camerounais dans un journal télévisé au Cameroun, a

entrepris de rassurer les populations en ces termes : « ... Mais ne vous en faites pas, les pays développés travaillent d'arrache-pied pour trouver une solution thérapeutique et/ou préventive a cette pandémie... ». C'était là l'expression d'un attentisme systémique qui met aujourd'hui à mal, à l'échelle collective la souveraineté des peuples, et à l'échelle individuelle la fierté d'appartenir à une nation. Il faut bien que les états Africains, mais aussi les peuples Africains se rendent comptent de combien l'attentisme scientifique et technologique est compromettant voire suicidaire. La souveraineté scientifique et technologique est sans aucun doute l'enjeu majeur de notre siècle, le principal facteur déterminant de notre indépendance. Cela est d'autant vrai dans la mesure ou les états n'ont ni amis permanents ni ennemis permanents, mais seulement des intérêts permanents. Si ces intérêts demandent à tester des vaccins en développement sur des populations Africaines (en cobayes) pour sauver les états « forts », alors ils tenteront de le faire ! Ce n'est ici pas une question de « race », mais purement et simplement une question de puissance et d'intérêt. Chaque état sérieux considère sa propre population comme priorité absolue qui doit passer avant tous les autres. Dois-je rappeler que dans le cadre de la crise de la COVID-19 les États-Unis ont racheter pour plus cher à la Chine un stock de masques initialement commandé par la France ? Que la France ait détourné un stock de masque passant par son territoire juste parce qu'elle en avait besoin ? Que l'Allemagne ait refusé de vendre ses masques a l'Italie et a préféré les garder juste par précaution, alors qu'elle n'en avait pas encore besoin ? Que les États-Unis aient versés plus d'un milliard de dollars au groupe pharmaceutique SNOFI pour se positionner comme prioritaire si ce groupe venait à développer un vaccin contre la COVID-19 ? Il faut donc prendre la mesure du fait qu'un état ne peut compter que sur lui-même. Ainsi doit-il s'assurer de maintenir une base scientifique et technologique qui lui permette de survivre en cas de crise, à défaut d'être auto-suffisant.

La réponse du type de Taiwan et de Singapour qui a très bien marchée d'ailleurs, ne peut être effective que si l'on dispose des capacités de production scientifique et technologique nécessaires à la fabrication des tests de dépistage de la COVID-19 (PCR entre autres), au développement des méthodes efficaces de traçage, à l'élaboration rationnelle des protocoles urgents de prise en charge des malades et à la modélisation de l'impact des différentes mesures potentielles (barrières et distanciations) sur la propagation de la maladie afin de conseiller efficacement les gouvernants. Dans de telle crises, la science est toujours de loin plus efficace que la communication seule.

Les états Africains, à travers leurs gouvernants mais aussi les peuples, doivent donc tirer des conséquences utiles de cette crise. Ce malheur peut servir d'opportunité si on entreprend de redresser les manquements et autres vulnérabilités qu'il a mis en lumière. D'abord le retard scientifique et technologique. Le budget de la recherche dans les pays Africains en l'occurrence est en règle générale en deçà du déraisonnable. L'UNESCO souligne moins d'un pour cent (< 1 %) de la richesse intérieure brute investi dans la R&D par la plupart des pays Africains y compris le Cameroun, alors même que ces derniers ont les richesses les plus modestes de la planète. La modicité de ces allocations budgétaires destinées à la recherche et au développement (R&D) frôle la clochardisation. Cela me rappelle l'époque où nous étions encore des petits gamins au village et que les personnes plus âgées qualifiaient à tort les voitures, motos, électricité et autres objets technologiques de « magie du blanc ». Eh bien, lorsqu'on voit l'absence des gouvernants Africains vis-à-vis du financement de la recherche scientifique et du développement technologique, on croirait des vieux à qui le temps n'a pas donné suffisamment de renseignements, et qui sont restés convaincus que la science et la technologie sont la « magie du blanc ».

Les états Africains doivent accroitre significativement les budgets alloués à la recherche et développement s'ils souhaitent se faire respecter un jour. L'état des lieux est déjà bien connu, il reste à élaborer ou à dévoiler une stratégie scientifique et technologique sur le long terme. L'augmentation de l'intérêt des Africains pour la recherche science et le développement technologique est d'ailleurs la seule voie de sortie de l'humiliation ouverte qui se perpétue jusqu'à nos jours, depuis les grandes tragédies de la traite négrière et la colonisation. C'est à mon sens la réponse raisonnable que l'on puisse apporter aux insultes, aux mépris et aux condescendances quotidiens que subissent en longueur des journées les peuples Africains et leurs semblables. Les peuples Africains ont de la ressource humaine pour ce faire, il suffit de mettre en place les ressources matérielles nécessaires et définir les objectifs opérationnels clairs. Le défi pourrait être relevé en 20 ans voire beaucoup plus tôt. Cela favorisera d'ailleurs la mise en place d'un cercle vertueux de l'économie, avec l'accélération de la transformation locale des matières premières, engendrant sur son chemin une création substantielle d'emplois décents.

A la suite du problème budgétaire doit suivre la promotion de la confiance en l'intelligentsia Africaine, fusse-t-elle locale ou diasporique. Il faut se ressaisir et retrouver la lucidité de comprendre que la culture générale acquise sur une ligne d'information ne peut valoir une expertise acquise sur du temps long et de manière cartésienne. On a vu pendant cette période de crise de la COVID-19 des pseudo-experts sur les plateaux de télévision, se permettant de commenter la pertinence des résultats scientifiques, comme le cas du protocole proposé par le Pr. Raoult, la décoctions de Mgr. KLEDA, du Dr. Euloge Yiagnigni ou même le COVID-organics Malgache. Ces analyses fondées sur l'opinion, nécessairement contradictoires, nourrissent les doutes et la confusion au sein de la population. Il est important et de bon sens de laisser le scientifique faire les analyses et commentaires scientifiques, avec des arguments élaborés de manière cartésienne et pédagogique. Replacer le scientifique au centre du débat scientifique.

C'est ainsi qu'on sera préparé à affronter de manière plus efficace les crises sanitaires futures, qui semblent inévitables au regard des bouleversements que subi notre environnement, notamment au niveau des différents écosystèmes animaux et végétaux.

INTERVIEW

Steve Biapan est Ingénieur en Informatique Médicale. Diplômé de l'Université Technique de Brandebourg en Allemagne avec un Master en Science. Auparavant, il a également suivi un cursus d'étude médicale en faculté de médecine de l'Université de Kiel en Allemagne. Il est également le Secrétaire général zone Berlin de la puissante Association des Ingénieurs et Informaticiens Camerounais d'Allemagne (http://www.vkii.org) qui l'apporte au quotidien son soutien dans la réalisation de ses projets.

Vous avez mis sur pied l'application maMED dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. Elle permet la prise en charge à distance des personnes infectées par le coronavirus. Peut-on en savoir davantage ?

L'Application maMED (mobile Application for Medical Documentation) n'a pas été conçue au départ dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Mais elle a été adaptée pour répondre immédiatement présent dans la lutte contre cette pandémie mondiale.

Je disais donc que l'Application a subi des mises à jour dans le but de permettre aux structures sanitaires de mieux gérer les Patients et les Suspects en permettant une surveillance individuelle de chaque personne en isolation ou à domicile. Le But ici est de désengorger les hôpitaux et limiter la saturation et les fausses alertes.

Les patients en Observations peuvent bénéficier d'une fonctionnalité de Chat écrit ou VideoCall.
Nous avons aussi une fonctionnalité de géolocalisation qui permet de localiser un Patient ou un cas suspect sur l'ensemble du territoire.

Comment faire pour obtenir l'application?

L'Application disponible en Version Web (Accessible depuis un simple navigateur sur son ordinateur ou depuis un portable) à l'adresse https://mamed.care/ et en Version Mobile (Disponible avant la fin du mois de Juin sur Play store)

Que faire après la création de son compte ?

Il faut noter que l'Application propose trois (3) différents type d'utilisateur. Les Patients ou les Simples personnes qui souhaitent l'utiliser comme outil électronique de documentation médicale ou comme une passerelle pour se faire suivre à distance par un médecin. Les Médecins et les Administrateurs également qui ont des accès respectifs qui sont naturellement différents de ceux des patients avec des outils et fonctionnalités plus complexes en fonction du profil. Les Médecins et Administrateurs sont donc formés par nos équipes ou par le Manuel d'utilisation.
Les Patients, les intéressés ou les simples curieux peuvent donc

depuis la version Web ou depuis l'Application Mobile créer eux même un compte utilisateur à vie dans la plateforme. L'Application demande une adresse email ou un numéro de téléphone valide qui sera utilisé pour la vérification et la validation du compte. Une fois le compte validé le Patient peut immédiatement utiliser la plateforme.
Il faut préciser que l'utilisation du Système par le Patient ou l'intéressé est personnelle. Chaque personne est seule maître de ses données. Lorsqu'un Médecin ou un Hôpital veut suivre un Patient et avoir accès à ses données de suivi médical, le Patient doit au préalable depuis son interface valider la demande de suivi et ce n'est qu'à ce moment-là que les informations et paramètres médicaux sont visibles par le Centre de suivi ou l'hôpital.
La disponibilité des données permet aux autorités d'établir en temps réel des statistiques précises sur l'évolution et la progression de la maladie.

Les difficultés rencontrées dans la mise sur pied, et même l'opérationnalisation de maMED sont de quels ordres ?
La première difficulté rencontrée depuis le début de Conception du Système maMED est d'ordre financière. J'ai travaillé et financé tout seul par mes économies les travaux sur l'Application et plusieurs demandes d'aide déposées depuis plusieurs années sont toujours restées sans suite. L'implémentation également en mode test nécessite d'agrandir l'équipe et de se doter d'équipements de travail.

La Seconde difficulté était celle de faire comprendre le Concept de télémédecine même à certains développeurs et aux médecins Camerounais qui ont accepté de m'accompagner dans cette aventure.

Quel est l'apport du gouvernement camerounais dans la mise sur pied de ce projet ?
Comme j'ai précisé plus haut, le Gouvernement n'a pas intervenu dans la mise sur pied du projet. D'abords par ce qu'il n'a pas été associé il y a 4 ans aux travaux de conception. Mais actuellement le gouvernement par le biais de ses démembrements (MINSANTE, MINRESI, MINMIDT, ...) a été sollicité pour nous accompagner et j'espère pouvoir bientôt répondre à cette question en fonction des retours que nous aurons des différentes parties sollicitées.

Au départ maMED rentrait dans le suivi des cas de diabète. Aujourd'hui cet outil rentre dans la lutte contre le coronavirus. Comment s'est passé cette mutation ?
Initialement prévu pour le suivi à distance des Patients diabétiques et hypertendu, nous avons décidé vu l'urgence et les fonctionnalités déjà disponibles d'adapter l'application pour le suivi à distance des Patients et cas suspects de la Covid-19.
Notre Choix de participer à la lutte par cette solution tire son utilité dans le fait que les pays africains n'ont malheureusement pas la capacité d'interner tous les malades et les suspects pour la période de 14 Jours ou plus. Donc même en étant à domicile la communication est assurée 24H/24 avec le personnel soignant et en cas de soucis le patient peut toujours appeler le 1510 ou alors signaler via l'application sa détresse ou ses questions aux médecins qui répondent également en temps réel.
Désengorger les hôpitaux, rassurer les populations d'un suivi contrôlable et permettre la génération immédiate de statistique réelle. De Plus la Fonctionnalité de Géolocalisation permettra aussi de localiser plus rapidement les foyers de l'épidémie et prendre des décisions conséquentes.

Que prévoit la suite ?
Mon équipe et moi travaillons sans relâche jours et nuits pour étudier pleinement l'évolution de la maladie, nous échangeons avec le personnel médical du Cameroun, d'Allemagne et de plusieurs pays africains sur les fonctionnalités simples à ajouter ou à étudier pour les versions futures de maMED.
Je peux déjà vous annoncer que la prochaine version de maMED sera également équipée d'un dispositif spécial qui permettra même de réaliser depuis le domicile d'un patient des ECG, Prise électronique du Pouls, de la Tension, la Saturation en oxygène, etc. et toutes ces informations seront transmises en temps réel au Système et disponible immédiatement par les centres de santé.

COMMUNIQUE DE PRESSE

« DIASPORA AGAINST COVID-19 »: The Cameroonian Diaspora's Response to Coronavirus

The Association of Cameroonian Engineers and Computer Scientists (VKII e.V. in German) has taken the resolution, with its partners, to initiate the action "Diaspora Against COVID-19". Through this action a fundraising campaign has been launched with the objective of financing projects dealing with the fight against the pandemic in Cameroon. This action is jointly under the patronage of H.E. Jean Marc Mpay (Ambassador of Cameroon in Germany), Mr. Protais Ayangma Amang (President of the Employer's Group of Cameroonian Companies, E.CAM) and Mr. Steve Njanda Kommogne (President of VKII e.V.).

Cameroon is currently experiencing an unprecedented health emergency. For this reason, we need you as donors and sponsors. We appeal to all Cameroonians without exception; every person of good will, without distinction of religion, origin, community membership, association or even political obedience, to join us in this fight. We therefore remain open to proposals for cooperation and partnership with non-governmental organizations that share our objectives, so that together we can all contribute to overcoming Covid-19 and save many lives.
For more information on this campaign, please visit the following website: https://covid.vkii.org/

Background

The World Health Organization (WHO) has estimated that the coronavirus pandemic has caused more than 400,000 deaths worldwide since its outbreak in December 2019 and more than 8 million people have been infected to date. The Cameroonian community, within and outside the country, is particularly sensitive to the impact on the local population as much from a health perspective as from an economic perspective, since it is obvious that Covid-19 represents a serious threat to the security of the food supply, the economy of the national triangle, education and above all the health of its inhabitants.

The crisis as an opportunity

However, the glass can be seen, depending on the point of view, half empty or half full. The Covid-19 crisis clearly represents the best opportunity since independence: firstly to improve the resilience of the health system; secondly to establish and diversify the foundations that will support the Cameroonian economy with a particular focus on technology; and thirdly to create a collaborative platform for Cameroonians living in Cameroon and those in the diaspora for a common strategy.
The VKII e.V. based in Germany and Cameroon, brings together a multitude of skills in the fields of computer science (embedded computing, databases, application development, etc.) as well as engineering (energy, telecommunications, networks, mechanical engineering, mechatronics, biotechnology, etc.). With all the competences present in its membership, the association cannot ignore the consequences of the pandemic and is consequently setting up a Covid-19 response programme.
It is organising a campaign to collect donations from compatriots of the diaspora and other interested parties of good will whose objective is, among others through innovative projects, to transfer knowledge, build partnerships with local clinics, implement medical technologies combined with digital solutions, in order to fight against the pandemic in Cameroon.

Beneficiaries

Our local partners are on the frontline, comprising humanitarian actors, medical institutions, economic partners, non-governmental organisations. They are better able than anyone else to assess the real needs and remain of crucial importance to optimize the impact of our actions.

Motivation

Realizing that we cannot help all those in need, our mission is to give a smile and hope today, while protecting the opportunities and the future of future generations and at the same time contributing to the improvement of the living conditions of the entire Cameroonian nation.

The VKII through this action and some previous ones wants to be a development actor for Cameroon and Africa, and especially an actor for the achievement of the 17 Sustainable Development Goals (SDG) defined by the United Nations, in particular the SDG number 17.

SDG 17 aims to strengthen effective partnerships between governments, the private sector and civil society for a successful sustainable development agenda. These inclusive partnerships based on principles and values, a common vision and shared goals that place people and the planet at the centre, are more necessary than ever in Cameroon. We focus particularly on partnership with diasporas. We are proof of their added value in the development process and in the fight against the pandemic in African countries.

For the Coronavirus "Task Force" and the VKII e.V.
Steve Kommogne
VKII Chairman

PRESS RELEASE

« DIASPORA AGAINST COVID-19» : La Riposte de la diaspora camerounaise au Coronavirus

L'Association des Ingénieurs et Informaticiens Camerounais (de l'allemand VKII e.V.) a pris la résolution avec ses partenaires, d'initier l'action "Diaspora Against COVID-19"; une collecte de fond dont l'objectif est de financer des projets pour lutter contre la pandémie au Cameroun.

L'action est parrainée par S.E. Jean Marc Mpay (Ambassadeur du Cameroun en Allemagne), Mr. Protais Ayangma Amang (Président du groupe patronal des Entreprises du Cameroun, ECAM) et Mr. Steve Njanda Kommogne (Président de l'Association des Ingénieurs et Informaticiens Camerounais, VKII e.V.)

Nous avons besoin de vous comme mécène et sponsor. Nous interpellons (également) tous les Camerounais sans exception et toute personne de bonne volonté, sans distinction de religion, d´origine, d'appartenance communautaire, associative ou même d'obédience politique à nous rejoindre dans ce combat. Le Cameroun, connaît actuellement une urgence sanitaire sans précédents. Nous restons ouverts à des propositions de collaboration et de partenariats avec des organisations non-gouvernementales qui partagent nos objectifs, afin de pouvoir tous ensemble contribuer à vaincre la Covid-19 et à sauver de nombreuses vies.

Pour plus d'information sur cette campagne, n'hésitez pas à consulter le site internet suivant: https://covid.vkii.org/

Contexte

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a estimé que la pandémie causée par le Coronavirus a fait depuis son apparition en décembre 2019, jusqu'à ce jour plus de 400.000 décès de par le monde et plus de 8 Millions de contaminés. La communauté Camerounaise nationale et internationale est particulièrement sensible à l'impact d'un point de vue santé sur les populations locales mais aussi d'un point de vue économique. Il va sans dire que la Covid-19 représente une menace pour la sécurité alimentaire, l'économie du triangle national, l'éducation et surtout la santé de ses habitants.

La crise comme une opportunité

Cependant le verre peut être vu, selon la perspective, à moitié vide ou à moitié plein. La crise de la Covid-19 représente de toute évidence la meilleure opportunité depuis les indépendances de rendre le système de santé plus résilient, d'établir et de diversifier les piliers qui soutiendront l'économie Camerounaise en mettant un accent particulier sur les technologies, de créer une plate-forme de collaboration pour les Camerounais nationaux et ceux de la diaspora pour une stratégie commune.

L'association Camerounaise des Ingénieurs et Informaticiens (VKII e.V.), basée en Allemagne et au Cameroun, réunie en son sein une multitude de compétences aussi bien dans les domaines de l'informatique (informatique embarquée, bases de données, développement des applications etc) que dans les domaines de l'ingénierie (énergie, télécommunication, réseau, construction mécanique, mécatronique, biotechnologie, etc). L'association ne saurait détourner son regard des ravages que causent la pandémie et met sur pied un programme de riposte Covid-19.

Elle organise une campagne de collecte de dons auprès des compatriotes de la diaspora et des âmes de bonne volonté dont l'objectif est, entre-autre, par des projets innovants, de transférer la connaissance, de créer des partenariats avec des cliniques locales, d'implémenter des technologies médicales couplées de solutions digitales, afin de lutter contre la pandémie au Cameroun.

Bénéficiaires

Nos partenaires locaux sont sur le champ de bataille, ce sont des acteurs humanitaires, des institutions médicales, des partenaires économiques, des associations non-gouvernementales. Ils sont mieux que quiconque capables d'évaluer les besoins réels et restent d'une importance cruciale pour optimiser l'impact de nos actions.

Motivation

Conscients de ne pouvoir aider toutes les personnes nécessiteuses, notre mission est de redonner le sourire et l'espoir aujourd'hui, sans manquer de protéger les opportunités et le devenir des générations futures tout en participant à l'amélioration des conditions de vie de la nation Camerounaise toute entière.

La VKII par cette action et celles antérieures se veut encore une fois être un acteur de développement pour le Cameroun et l'Afrique, et surtout un acteur pour l'atteinte des 17 objectifs de développement durable définis par l'Organisation des Nations Unies. Plus particulièrement l'objectif de développement durable (ODD) numéro 17.

L'ODD 17 vise à renforcer les partenariats efficaces entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile pour un programme de développement durable réussi. Ces partenariats inclusifs construits sur des principes et des valeurs, une vision commune et des objectifs communs qui placent les peuples et la planète au centre, sont plus que jamais nécessaires au Cameroun. Nous mettons un accent particulier sur le partenariat avec les diasporas. Nous sommes la preuve de sa plus-value dans le processus de développement et la lutte contre la pandémie dans les pays Africains.

Pour la « Task Force » Coronavirus et pour la VKII
Steve Kommogne
Président de la VKII

LES RÉPONSES ET SOLUTIONS

DE LA DIASPORA CAMEROUNAISE AU CORONAVIRUS

against COVID-19

- ÉDUCATION ET EDIGITAL
- SANTÉ
- ÉNERGIE
- START-UP MOTIVATION

+4917624803032
www.covid.vkii.org
covid19@vkii.org
IBAN: DE34 6601 0075 0506 7317 59